LE SOPHIAPOL
Laboratoire de sociologie, philosophie et anthropologie politiques

Équipe d'accueil 3932. Bureau D 201 d
Directeurs : Alain Caillé et Christian Lazzeri

La filière de sociologie politique s'adosse au SOPHIAPOL né en 2004 de l'alliance entre le GEODE (Groupe d'étude et d'observation de la démocratie), qui regroupait alors les sociologues du politique de Nanterre, et le laboratoire de philosophie politique contemporaine de Paris X. Cette alliance résulte de la conviction partagée qu'il est impossible de comprendre les phénomènes politiques contemporains si on ne les étudie pas selon leurs deux versants, philosophique et sociologique. Cela est particulièrement vrai du fait politique le plus spectaculaire des dernières décennies : la montée au premier plan de l'affirmation des identités individuelles ou collectives et des luttes de reconnaissance. C'est l'étude de ces luttes pour la reconnaissance qui constitue le thème d'étude fédérateur du SOPHIAPOL.
Le SOPHIAPOL regroupe une vingtaine d'enseignants-chercheurs ou chercheurs de Paris X (et le même nombre d'enseignants-chercheurs associés), qui encadrent plus de cinquante doctorants.

ACTIVITÉS 2004–2006

Colloque, en collaboration avec le CEVIPOF-IEP, « Le communautarisme : vrai concept et faux problèmes », 5 février 2004, publié dans *Les cahiers du CEVIPOF*, Cahier 43 (septembre 2005)

Journée d'études, « La reconnaissance entre philosophie et sociologie politiques », juin 2005

Colloque international, « La reconnaissance aujourd'hui »,17-19 Novembre 2005 à paraître sous ce titre aux éditions du CNRS en 2007.

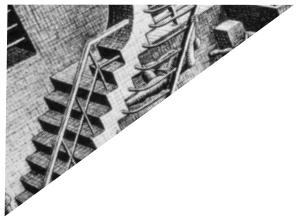
Colloque, « Les politiques de la mémoire en France »,12 janvier 2006, publié dans la revue *Controverses* n°2 (éditions de l'Eclat), 2006

Journée d'étude, « Reconnaissance et méconnaissance de l'œuvre de Pierre LEROUX, dans l'histoire intellectuelle et politique du socialisme. »

Colloque international,« L'idée nationale face au post-modernisme »,22 mars 2006, publié dans la revue *Controverses* n°2 (éditions de l'Eclat), 2006

Colloque international, en collaboration avec le Centre Bentham, « La réception de Jeremy Bentham en France du XIX^e^ siècle à aujourd'hui », 2-4 novembre 2006

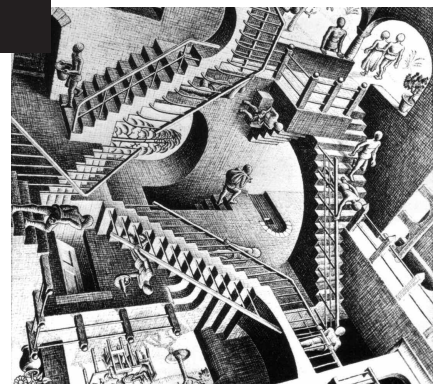
Colloque international, « La sociologie face à la question de la reconnaissance », 14, 15, 16 décembre 2006.



La sociologie politique

au département de sociologie de Nanterre

Groupements et communautés politiques



QU'EST-CE QUE LA SOCIOLOGIE POLITIQUE ?

La sociologie politique n'est ni la politologie – ou science politique –, quoique, comme elle, elle s'intéresse au fait politique, ni la sociologie générale quoique le fait politique soit devenu tellement central et englobant dans les sociétés contemporaines (ce qu'il faudra d'ailleurs interroger) qu'elle y ressemble de plus en plus.

Le domaine de recherche

Si la science politique s'intéresse au droit constitutionnel, aux régimes politiques, aux formes de l'action et à l'histoire des idées politiques, la sociologie (du) politique s'attache d'abord à ce qui, dans la société, produit ce champ aux formes foisonnantes, et notamment à la nature de la communauté politique. Son caractère sociologique découle justement de l'intérêt privilégié pour la socialité dans laquelle s'inscrit la politique. En ce sens la sociologie politique s'efforce de comprendre le politique, l'instance du politique dans le social, plus que la politique, la vie politique. Elle s'intéresse aux articulations qui lient le politique à tous les champs du social (religion, économie, démographie, communication, etc). Quand elle étudie les idéologies politiques, par exemple, elle s'intéresse à leur soubassement social (économie, représentations collectives, société de masse…) plus qu'à leur contenu intellectuel. En d'autres termes, tous les phénomènes et les processus qui contribuent à la constitution du champ politique relèvent de son approche.

L'ensemble des séminaires de la filière visent ainsi, à partir de multiples perspectives, à comprendre la nature du groupement politique. Qu'est-ce qui constitue le champ politique comme un ensemble spécifique, que ce soit du point de vue de la morphologie, des représentations ou des comportements (classes et groupes, idéologies et utopies, normes et valeurs) ? Telle est sa question fondatrice. Parmi les thèmes abordés, on trouve : les différentes formes et contenus des groupes sociaux, les identités collectives, les processus qui contribuent à les produire, l'individualisme démocratique, les processus de modernisation politique et la naissance de l'État, la nation moderne et les grands mouvements idéologico-politiques du xx^{e} siècle, la polarité moderne entre démocratie et totalitarisme, le rôle du facteur économique dans la politique, la société civile face à l'État, etc.

L'actualité de la discipline

Ces questions deviennent majeures à une époque à l'horizon de laquelle certains sociologues croient voir poindre une ère « post-moderne », remettant en question la place et la fonction du politique, de l'État et de la nation, bouleversant les identités collectives du fait de l'intense brassage de populations consécutif à un flux migratoire irrésistible, délocalisant l'économie, sapant le processus de la représentation politique, réchauffant les idéologies déclinantes.

La filière « Sociologie (du) politique » de l'université Paris X-Nanterre, développée de manière cohérente de la première année de licence au M2, propose une formation indispensable à la compréhension de toutes ces mutations.

Shmuel Y. Trigano
strigano@free.fr

Professeur de sociologie (chaire de socio-anthropologie du politique). Directeur-fondateur de la revue d'idées *Controverses* (éditions de l'Éclat), et de *Pardès*, revue européenne d'études et de culture juives (fondée avec Annie Kriegel, éditions In Press). Président de l'*Observatoire du monde juif*.

Parmi ses ouvrages : *La demeure oubliée. Genèse religieuse du politique*, éd. Lieu Commun 1984, Tel-Gallimard 1994 ; *L'idéal démocratique a l'épreuve de la Shoa* ; Odile Jacob. Paris 1999 ; *Le monothéïsme est un humanisme*, Paris, Odile Jacob, 2000 ; *Qu'est-ce que la religion ?*, Flammarion, 2001 ; *Le temps de l'exil*, Paris, Manuels-Payot, 2001 ; *La démission de la République, Juifs et musulmans en France*, PUF, 2003 ; *L'E(xc)lu, entre Juifs et chrétiens*, Paris, Denoël, 2003 ; *Les frontières dAuschwitz. Les ravages du devoir de mémoire*, Livre de Poche-Hachette, 2005 ; *L'avenir des Juifs de France*, Grasset, 2006. Il a dirigé de nombreux ouvrages, notamment *La société juive à travers l'histoire*, quatre tomes (éditions Fayard, 1992 et 1993), *Le Monde sépharade, histoire et civilisation*, deux tomes (Le Seuil, 2006).

Au Sophiapol il a organisé et dirigé les colloques : *Le communautarisme : vrais concepts et faux problèmes* en collaboration avec le Cevipof-Institut de Sciences politiques de Paris (avec Gil Delannoi et Pierre André Taguieff). Publication dans *Les cahiers du Cevipof* ; *La politique des mémoires en France* (en collaboration avec Barbara Lefèbvre), (publication dans le n° 2 de *Controverses*, printemps 2006) ; *L'idée nationale face au post-modernisme* (publication dans le n° 3 de *Controverses*, automne 2006).

Anne Steiner

albrespy.steiner@wanadoo.fr

Maître de conférences en sociologie, Anne Steiner intervient dans le cadre de la filière politique à travers deux enseignements : un cours de socio histoire en double licence histoire/sociologie : « démocratie antique ; démocratie moderne. » assuré conjointement avec Lauriane Sève, historienne, et un séminaire en master 2 consacré à l'histoire de la sociologie de l'immigration en France. Ses principaux travaux ont porté sur les expériences politiques radicales (violence révolutionnaire et invention de modes de vie alternatifs), sur l'évolution du traitement local de l'immigration par les municipalités communistes depuis les années 1960, et enfin sur la fonction sociale du café et les tensions autour du partage de l'espace urbain dans les anciens quartiers populaires.

Parmi ses publications : *Fraction armée rouge : guérilla urbaine en Europe*, Méridiens, Klincksieck 1987, nouvelle édition revue et actualisée, L'Echappée 2006 ; « Les courants hygiénistes au sein du mouvement anarchiste ; antialcoolisme, végétarisme et néo- malthusianisme au début du XX^e siècle », *Les cahiers de l'IREB*, n° 17, premier semestre 2005 ; « Figures de l'immigré à Nanterre : d'un habitat stigmatisé à l'autre » in *Villes et hospitalité, les municipalités et leurs étrangers*, ouvrage collectif sous la direction d'Anne Gotman, éditions de la Maison des sciences de l'homme, fèvrier 2004 ; « Belleville : d'un café l'autre », *Désirs d'ivresse. Alcool, rites et dérives*, éditions Autrement, collection « Mutations », février 2000, ouvrage collectif sous la direction de Carmen Bernand.

LISTE DES COURS DE LA FILIÈRE SOCIOLOGIE POLITIQUE

Deuxième année

HLS0G401- *Introduction à la sociologie politique* — Yolène Dilas-Rocherieux
HLSSS401 - *Démocratie antique, démocratie moderne* — Laurianne Sève et Anne Steiner

Troisième année

HLS0G501 - *Sociologie générale 1* :
Sociologie du monde contemporain — Stéphane Dufoix
HLS0G502 - *Sociologie thématique 1* :
La construction de la religion comme objet sociologique — Shmuel Trigano
HLSP0501 - *Sociologie historique* — Laure Blévis
HLSP0502 - *Sociologie des idéologies politiques* — Shmuel Trigano
HLS0G201 - *Sociologie générale 2* :
Individus, mouvements sociaux, États — Patrick Cingolani
HLSP0601 - *Anthropologie politique* — Gianni Albergoni
HLSP0602 - *Sociologie, philosophie et économie politiques* — Alain Caillé
HLSP0603 - *Sociologie de l'imaginaire, idéologie et utopie* — Yolène Dilas-Rocherieux

Master 1 [1]

HMSSS10 - *Le fait démocratique* — Alain Caillé
HMSSS103 - *Sociologie politique* — Patrick Cingolani
HMMUS126 - *Anthropologie politique* — Gianni Albergoni
HMSSS201 - *Les identités collectives* — Shmuel Trigano
HMSSS205 - *Sociologie de l'action publique* — Daniel Cefai
HMMUS226 - *Altermondialisme et nouvelles radicalités* [2] — Yolène Dilas

Master 2 [3]

HMSUF314 - *Société, histoire et politique* — Yolène Dilas, Stéphane Courtois, Stéphane Dufoix
HMSUF324 - *Sociologie et philosophie du politique* — Alain Caillé, Shmuel Trigano
HMSUF354 - *Sociologie de l'action publique* — Patrick Cingolani, Bernard Friot

1. Les enseignements sont donnés dans le parcours science sociale, sauf HLSP0601 et HMMUS226 donnés dans le parcours sociologie.
2. Dans la filière sociologie.
3. Tous ces enseignements sont proposés dans la spécialité SEP (Société, économie et politique). Il est possible de remplacer l'un d'entre eux par HMMUS304, « La question des systèmes totalitaires » (S. Courtois et Y. Dilas) et HMMUS404, « Sociologie de l'immigration » (Anne Steiner) délivrés dans la spécialité « Mutations des sociétés contemporaines ». Réciproquement, des étudiants inscrits dans cette spécialité peuvent remplacer deux séminaires par un des trois modules de sociologie politique de SEP.

THÈMES DE DIRECTION DE RECHERCHE PROPOSÉS EN M1 ET M2[1]

Laure Blévis :

- Sociologie de l'immigration et plus particulièrement, mobilisation politique des immigrés (première ou deuxième génération)
- Mobilisation mémorielle sur les questions coloniales
- Sociologie des usages du droit
- Sociologie historique, en particulier sur le fait colonial ou sur les femmes.

Alain Caillé :

- Lecture des auteurs de la tradition sociologique, passés ou présents
- Sociologie de l'associationnisme et de la société civile mondiale
- Théorie sociologique et politique générale
- La quête de la reconnaissance et les identités individuelles et collectives
- Anthropologie et sociologie générales
- Les rapports économie et société
- Critique de l'économisme
- Sociologie historique et philosophique de la démocratie
- Démocratie, totalitarisme et parcellitarisme.

Daniel Cefaï :

- Mobilisations collectives, mouvements sociaux
- Action associative et action publique
- Constitution de problèmes sociaux/problèmes publics
- Études de cas recourant à des méthodes ethnographiques.

Patrick Cingolani :

- Histoire de la sociologie et des catégories du social
- Sociologie des mouvements sociaux et des modes de subjectivation politique
- Sociologie de la précarité et des segmentations des collectifs et des marchés du travail
- Revendication démocratique et « démocratie sauvage ».

Yolène Dilas-Rocherieux :

- Les mutations du communisme en France et/ou dans le monde
- Crise du marxisme, relecture de Marx ou redéploiement idéologique ?
- La pertinence du concept de totalitarisme dans le monde actuel ?
- La place des utopistes dans les mouvements radicaux actuels
- Intégrisme religieux entre conservatisme, tradition et révolution
- Altermondialisme et néocommunisme.

Stéphane Dufoix

stephane.dufoix@wanadoo.fr

Maître de conférences en sociologie (politique) à l'Université de Paris-X Nanterre. Il enseigne aussi à l'EHESS et dans le programme parisien de Berkeley University. Chercheur au SOPHIAPOL (Paris-X Nanterre), il est également associé au Centre d'Histoire Sociale du XX^{e} siècle (Université Paris-I).

Il a écrit deux ouvrages personnels : *Politiques d'exil. Hongrois, Polonais et Tchécoslovaques en France après 1945*, Paris, PUF, 2002 et *Les diasporas*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ?, 2003, et co-dirigé deux ouvrages collectifs : avec Marie-Claude Blanc-Chaléard et Patrick Weil, L'étranger en questions. *Du Moyen Age à nos jours*, Paris, éditions Le Manuscrit, 2005 ; avec Patrick Weil, *L'esclavage, la colonisation et après…*, Paris, PUF, 2005. Il a récemment publié : « Nations extra-territoriales et nations ultra-étatiques : de nouvelles formes historiques de la nation », in *Controverses*, (3), octobre 2006 ; « L'horizon de Bradbury. L'écriture d'exil entre espoir et détachement », in *Giovannoni* (Augustin), dir., Ecritures de l'exil, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 41-69 ; « W.E.B Du Bois : Race et diaspora noire/africaine », in *Raisons politiques*, (21), 2006, p. 97-116 ; « La reconnaissance au présent : les dimensions temporelles de l'histoire et de la mémoire », in *Revue du MAUSS*, (26), 2^{e} semestre 2005, p. 137-154.

Yolène Dilas-Rocherieux

yolene.dilas@wanadoo.fr

Maître de conférences en sociologie politique, spécialiste des mouvements et phénomènes politiques radicaux – communismes et néo-communismes, totalitarismes, révolutions, utopies, altermondialisme – Yolène Dilas-Rocherieux a principalement axé ses recherches sur la généalogie des idéologies extrêmes et sur les cadres historiques, culturels et sociologiques de leurs transformations entre scientisme, activisme et utopie.

Elle a notamment publié :
L'utopie ou la mémoire du futur, de Thomas More à Lénine, Paris, Robert Laffont, 2000 (402 p.) ; « Que reste-t-il de pensée totalitaire dans la gauche radicale actuelle », in *Le Jour se lève, L'héritage du totalitarisme en Europe 1953-2005* (sous la direction de S. Courtois), Paris, Le Rocher, 2006. « Choses vues et entendues à l'Université », in « Laïcité, les 100 ans d'une idée neuve : I- A l'école », in *Hommes et Migrations*, n° 1258, novembre-décembre 2005 ; « Tradition, religion, émancipation, la question du voile chez les jeunes musulmanes », in *Le Débat*, Gallimard, n° 136, septembre-octobre 2005 ; « Appartenance idéologique et communauté émotionnelle, le rôle des almanachs de l'Humanité », in *L'Humanité de Jaurès à nos jours*, sous la direction de Christian Delporte, Claude Pennetier, Jean-François Sirinelli et Serge Wolikow, Paris, Nouveau monde éditions, 2004 ; « Communisme, révolution, islamisme, Le credo d'Illich Ramirez Sanchez », in *Le Débat*, n° 128, janvier-février, 2004. « Le néo-communisme d'Antonio Negri », in *Communisme*, 1er trimestre, n° 72-73, 2003.

Stéphane Dufoix :

- Histoire des concepts liés au phénomène de mondialisation : l'invention du « transnational », histoire de la notion de « communauté internationale », l'émergence de la figure du ressortissant…
- Histoire de la sociologie et de l'histoire : les sociologues à la fin du XIXe siècle, la mort des « grands » sociologues…
- Immigration, exil, asile (XIXe-XXe siècles) : qu'est-ce qu'un réfugié au XIXe siècle ? Les « étrangers ennemis » en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis
- Débats politiques français des années 1980 et 1990 : parité, Pacs, langues régionales et minoritaires, construction européenne, émergence du néo-républicanisme.

Anne Steiner :

- Immigration : discours et représentations
- Mouvements sociaux et radicalité politique. (XIXe-XXe siècles)
- Conflits autour de la maîtrise de l'espace public dans les quartiers. (conflits de normes et « mixité sociale »)
- Expérimentation de nouveaux modes de vie : « milieux libres » de la Belle Époque à aujourd'hui
- Socialisation politique et transmission des valeurs.

Shmuel Trigano :

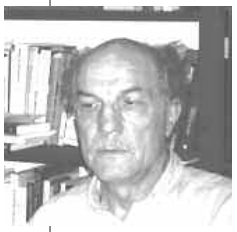
- Identités collectives religieuses et politiques
- Communautarisme et républicanisme
- La question de l'identité dans l'État-nation
- Les religions politiques
- La théologie politique
- Identité et mémoire collective
- Les paradoxes de la démocratie
- La théorie sociologique
- Le politique dans les différentes civilisations
- Sociologie historique du judaïsme ancien et moderne
- Sociologie historique de l'antisémitisme
- Modernité et post-modernité, postmodernisme et fondamentalisme.

1. Les enseignants s'engagent à encadrer plus particulièrement les étudiants qui décideraient d'inscrire leurs recherches sous ces rubriques. Les enseignements de la filière sociologie politique s'appuient sur les recherches développées au Sophiapol, Laboratoire de sociologie, philosophie et anthropologie politiques, qui rassemble quinze enseignants chercheurs de Paris X-Nanterre (et un même nombre d'autres universités) et une cinquantaine de doctorants.

LES ENSEIGNANTS DE LA FILIÈRE

Gianni Albergoni

albergo@ehess.fr



Maître de conférences en sociologie à l'Université Paris X-Nanterre. Il enseigne dans la filière de sociologie politique et assure aussi un enseignement dans le Master d'ethnologie et à l'EHESS (monde arabe). Il est membre du CHSIM (Centre d'Histoire sociale de l'Islam méditerranéen), laboratoire de l'EHESS.

Le domaine dont relèvent ses recherches est l'anthropologie sociale et politique des aires méditerranéenne et arabo-musulmane et comprend deux axes thématiques : d'une part les morphologies tribales, la religion populaire et leur devenir contemporain en relation avec la construction de l'État moderne (enquêtes ethnographiques sur le terrain en Libye, Tunisie et Yémen) ; d'autre part, l'histoire des représentations et la construction des savoirs en Europe sur l'islam et le monde arabe. Il a publié notamment : « Hiérarchie, médiation et tribalisme en Arabie du Sud : la *hijra* yéménite », *L'Homme*, XXXI (2) 118, 1991, pp. 7-36 ; « Logiques d'assemblage, logiques segmentaires », Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée), 83-84, 1997, pp. 141-170 ; « Écrire la coutume : une tribu bédouine de Cyrénaïque face à la modernité », in *Études rurales*, n° 155-156, 2000, pp. 25-50 ; « Présentation, notices et notes » in J. Berque, *Opera minora*, vol. II : *Histoire et anthropologie du Maghreb*, Bouchène, 2001, pp. I-VIII et 449-480 ; « Raison anthropologique et anarchie tempérée », Présentation à la traduction française d'E. Gellner, *Les saints de l'Atlas*, Bouchène, 2003, pp. I-LXIX ; « Anti anti-segmentarisme : pour un modèle rectifié », in *L'anthropologie du Maghreb selon Berque*, Bourdieu, Geertz et Gellner, Ibis Press, 2004, pp. 17-38. Dans le cadre du CHSIM il a organisé des colloques, notamment sur Les sciences sociales à l'épreuve des événements d'Afghanistan (2002) et sur l'anthropologie actuelle au Maghreb (2000 et 2003).

Stéphane Courtois

courtois1@free.fr

Directeur de recherches au CNRS et co-fondateur en 1988 du centre de recherches qui a donné naissance au Sophiapol. Historien du communisme dans ses dimensions française et internationale, il a soutenu sa thèse en 1978 sur « Le Parti communiste français pendant la guerre ». En 1982, il a co-fondé avec Annie Kriegel la revue *Communisme*, revue trimestrielle d'études pluridisciplinaires (Histoire, Sociologie politique, Sciences politiques) consacrée au communisme, qui vient de publier son n° 88-89. Stéphane Courtois a été le maître d'œuvre du *Livre noir du communisme* (1997, 33 traductions). Depuis 2000, il a organisé, sous l'égide du Géode/Sophiapol, quatre grands colloques internationaux consacrés au totalitarisme européen, dont il a publié les actes. Après une première collection créée aux éditions du Seuil en 1994 (« Archives du communisme », 8 ouvrages publiés), il dirige depuis 2001 la collection « Démocratie ou totalitarisme » (Le Rocher, 16 ouvrages parus).

Dernières publications sous sa direction : Les logiques totalitaires en Europe (Le Rocher, octobre 2006, 614 p.) ; *Le jour se lève. L'héritage du totalitarisme en Europe, 1953-2005* (Le Rocher, 2005, 494 p.) ; *Une si longue nuit. L'apogée des régimes totalitaires en Europe, 1935-1953* (Le Rocher, 2003, 534 p.) ; *Du passé faisons table rase ! Histoire et mémoire du communisme en Europe* (Robert Laffont, 2002, 576 p.) ; *Quand tombe la nuit. Origines et émergence des régimes totalitaires en Europe*, 1900-1934 (L'Âge d'homme, 2001, 416 p.). En coll. avec Marc Lazar, *Histoire du Parti communiste français*, 2e éd. augmentée (PUF, 2000, 480 p.)

Patrick Cingolani

patrickcingolani@club-internet.fr

Professeur de sociologie, chercheur à l'IDHE Nanterre. Il mène depuis de nombreuses années ses recherches aux frontières du social et du politique en abordant notamment la relation entre question sociale et mouvements sociaux. Entre sociologie du travail et du chômage et sociologie politique, P. Cingolani a plus particulièrement étudié les scènes publiques où apparaissent les chômeurs et leurs revendications.

Ses principaux ouvrages sont les suivants *L'Exil du précaire - récit de vies en marge du travail*, Méridiens Klincksieck, Paris, 1986 ; *Morale et société*, (avec G. Namer) Méridiens Klincksieck, Paris, 1995 ; *La république, les sociologues et la question politique*, La Dispute, Paris, 2003 ; *Sans visages - l'impossible regard sur la pauvreté*, (avec A. Farge, JF Laé, et F. Magloire), Bayard, Paris, 2004 ; *La précarité*, Que-sais-je ?, PUF, 2005.

Laure Blévis

laureblevis@club-internet.fr

Maître de conférence en sociologie (sociologie historique) à l'université de Paris X Nanterre. Ses recherches visent à contribuer à une sociologie historique du droit colonial, en mettant en lumière non seulement le travail de production du droit, en particulier entre la métropole et la colonie, mais également les usages et pratiques de ce droit par les différentes catégories d'acteurs qui évoluent dans les territoires de l'Empire français.

Parmi ses publications récentes : « Juristes et légistes au service de l'État colonial : de la mise en forme technique du statut des Algériens à sa difficile légitimation », in L. Israël, G. Sacriste, A. Vauchez et L. Willemez (dir.), *Sur la portée sociale du droit*, PUF-CURAPP, 2005 ; « Une citoyenneté française contestée. Réflexion à partir d'un incident antisémite en 1938 », in *La justice en Algérie 1830-1962*, Association française pour l'histoire de la justice, Paris, La Documentation Française, 2005.

Thèmes de recherche : Sociologie de l'immigration ; sociologie de la citoyenneté ; sociologie du droit ; histoire et analyse du fait colonial ; enjeux et méthode de la sociologie historique.

Alain Caillé

Mauss1981@aol.com

Professeur de sociologie, directeur de *La Revue du MAUSS* (éditions La Découverte), revue interdisciplinaire en science sociale et philosophie politique, co-directeur du SOPHIAPOL (Laboratoire de sociologie, philosophie et anthropologie politiques de l'université de Nanterre), qui est le laboratoire d'appui de la filière sociologie politique.

Parmi ses ouvrages : *Critique de la raison utilitaire*, La Découverte, 1989, Réédition 2003 ; *La Démission des clercs ; la crise des sciences sociales et l'oubli du politique*, La Découverte, 1993 ; *Association, démocratie et société civile*, (avec J-L. Laville et *alii*) La Découverte, 2001 ; *Anthropologie du don. Le tiers paradigme*, Desclée de Brouwer, 2000 ; *Histoire raisonnée de la philosophie morale et politique. Le bonheur et l'utile* (sous la dir. d'A. Caillé, Ch. Lazzeri et M. Senellart), La Découverte, 2001 ; *Paix et démocratie. Une prise de repères* (préface de Boutros Boutros Ghali), Unesco, 2004 ; *Dé-penser l'économique. Contre le fatalisme*. La Découverte, mars 2005 ; *Don, intérêt et désintéressement. Bourdieu, Mauss, Platon et quelques autres*, réédition 2005 (1994), La Découverte ; *Quelle démocratie voulons-nous ? Pièces pour un débat* (sous la dir. de A. Caillé), La Découverte, Sur le vif, 2006.

Thèmes de recherche : Sociologie et sociologie politique générales ; Histoire et épistémologie des sciences sociales. Sociologie et philosophie. Les rapports de l'économie et de la sociologie. Le paradigme du don. Anthropologie économique. Sociologie de la démocratie, de l'Association et de l'économie solidaire, etc.

Daniel Cefaï

Daniel.Cefai@ehess.f

Maître de conférences dans la filière sociologie du politique à Paris X. Son cours, Sociologie des publics, portera sur cette figure du collectif politique qui est plus nord-américaine que française, mais qui est souvent impliquée par les recherches de sociologues et d'historiens sur l'espace public, l'action publique, les problèmes publics ou les cultures publiques. En outre, D. Cefaï est intéressé par des problèmes de méthodologie qualitative en sciences sociales, en particulier par des enquêtes d'ethnographie politique, a dirigé beaucoup de travaux en sociologie des associations, en leur appliquant des problématiques d'action collective, et mène une réflexion sur les différentes conceptions de la culture politique, civique ou politique.

Il a coordonné quelques publications : *L'Enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 2003, collection « Recherches-Mauss » ; *Cultures politiques*, Paris, PUF, 2001 ; *Les Formes de l'action collective. Mobilisations dans des arènes publiques*, Paris, éditions de l'EHESS, 2001 (avec Danny Trom) ; *L'Héritage du pragmatisme. Conflits d'urbanité et épreuves de civisme, La Tour d'Aigues*, éditions de l'Aube, 2002 (avec Isaac Joseph) ; et *Les Sens du public. Publics politiques et médiatiques*, Paris, PUF, 2003 (avec Dominique Pasquier).